

4/2019

Leçon 10

ADORER LE SEIGNEUR

Sabbat après-midi 30 novembre 2019

Nous n'avons pas besoin de le dire ; cette louange et cette reconnaissance étaient tout à fait appropriées. La maison sur laquelle se posaient leurs regards était suffisamment importante aux yeux du Seigneur pour qu'il envoie message après message dans le but d'encourager les constructeurs. Le Seigneur donne à ses serviteurs la possibilité de s'exprimer ; et donc tous auraient dû manifester leur gratitude... quand ils ont vu que les fondations de la maison étaient posées.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1133 ; Commentaire d'Ellen G. White sur Esdras 3.10-12.

Les ouvriers occupés à la préparation du matériel de construction découvrirent parmi les ruines quelques-unes des pierres apportées sur l'emplacement du temple à l'époque de Salomon. Ces pierres étaient toutes prêtes à servir ; avec les matériaux qu'on y ajouta, le travail avança de telle manière que les fondations purent être posées. Cela se fit en présence de milliers de spectateurs qui s'étaient rassemblés pour constater les progrès des travaux et pour exprimer leur joie d'y avoir participé. Tandis que l'on posait les fondements, les assistants, accompagnés par les trompettes des prêtres et les cymbales des fils d'Asa, « chantaient, célébrant et louant l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde pour Israël dure à toujours ! » (*Esdras 3.11*).

Prophets and Kings, p. 563 ; *Prophètes et Rois*, p. 426.

Quand la construction du temple fut terminée, Salomon rassembla tout Israël et d'autres nations vinrent aussi pour assister à la dédicace de la maison de Dieu. Cela se fit avec beaucoup de splendeur.

Salomon s'adressa au peuple et chercha à arracher de tous les esprits les superstitions qui avaient assombri les croyances des nations païennes au sujet du Dieu d'Israël. Il leur dit que le Dieu des cieux n'est pas comme les dieux païens qui sont confinés dans des temples construits spécialement pour eux mais que, par son Esprit, le Dieu d'Israël serait parmi tous ceux qui s'assembleraient dans le temple pour l'adoration.

Salomon s'agenouilla devant Dieu en présence de cette immense congrégation et présenta des supplications...

« Lorsque Salomon eut achevé de prier, un feu descendit du ciel et dévora l'holocauste et les sacrifices, et la gloire du SEIGNEUR remplit la Maison. Les prêtres ne pouvaient entrer dans la maison du SEIGNEUR, car la gloire du SEIGNEUR remplissait la maison du SEIGNEUR. Tous les Israélites voyaient descendre le feu et la gloire du SEIGNEUR sur la Maison ; ils s'agenouillèrent sur le pavé, face contre terre et, prosternés, ils célébrèrent le SEIGNEUR en disant : car Il est bon, car sa fidélité dure à jamais ! » (*2 Chroniques 7. 1-3 NBS*)

Spiritual Gifts, vol. 4a, p. 98.

Dimanche 1er décembre 2019

Chanter en l'honneur de l'Éternel

Tandis que le peuple cheminait dans le désert, le chant contribua à imprimer dans l'esprit de chacun de nombreuses et précieuses leçons. Lorsqu'elle avait été délivrée de l'armée de Pharaon, la foule d'Israël avait uni ses voix en un chant de triomphe. Bien loin dans le désert, et jusqu'à la mer avait résonné le joyeux refrain, les montagnes avaient retenti de louanges : « Chantez à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté » (*Exode 15.21*). Et pendant le voyage, ce chant était souvent repris, pour réjouir les cœurs et vivifier la foi des pèlerins. Les commandements donnés au Sinaï, qui contenaient les promesses de la grâce de Dieu et rappelaient tout ce qu'il avait fait pour délivrer son peuple, étaient, à la demande divine, chantés, avec accompagnement

d'instruments ; ainsi les enfants d'Israël allaient, au rythme de leurs voix unies pour louer Dieu.

Education, p. 39 ; *Éducation*, p. 45.

Ce fut une grande cérémonie, accompagnée de chants et de musique. « Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Éternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint » (*2 Chroniques 5.7*).

Lorsqu'ils sortirent du sanctuaire, les sacrificateurs s'installèrent à la place qui leur était assignée. Les chantres — Lévités revêtus de byssus — se tenaient à l'orient de l'autel, avec des cymbales, des psaltérions et des harpes. Près d'eux se trouvaient cent vingt prêtres qui sonnaient de la trompette (*voir 2 Chroniques 5.12*). « Et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissant d'un même accord pour célébrer et louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! en ce moment, la maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu » (*2 Chroniques 5.13-14*).

Prophets and Kings, p. 38; *Prophètes et Rois*, p. 25-26.

Les adorateurs célébraient la fête par des chants sacrés et des actions de grâce. ... Ces paroles étaient répétées en chants de triomphe et toutes sortes d'instruments de musique mêlaient leurs sons aux hosannas de la foule. Le temple était le centre de la joie universelle. Des sacrifices solennels y étaient accomplis. Rangé sur les deux côtés de l'escalier de marbre de l'édifice sacré, le chœur des Lévités dirigeait le chant. La multitude des adorateurs, agitant des branches de palmier et de myrte, reprenait le refrain et chantait en chœur ; la mélodie était reprise par d'autres voix, dans l'éloignement, jusqu'à ce que les collines environnantes ne fussent plus qu'un concert de louanges.

The Desire of Ages, p. 448 ; *Jésus-Christ*, p. 442.

La musique fait partie du culte rendu à Dieu dans les cours célestes. Aussi devons-nous, dans nos cantiques de louanges, nous rapprocher le plus possible des chœurs angéliques. La culture de la voix est une partie importante de l'éducation et ne devrait pas être négligée. Dans les services religieux, tout autant que la prière, le chant est un acte de culte. Mais pour donner à un cantique l'expression voulue, il faut que le cœur s'y associe.

Patriarchs and Prophets, p. 594; *Patriarches et Prophètes*, p. 583.

Lundi 2 décembre 2019

Purification

C'est, de la part de notre Père céleste, une grande amabilité que de nous permettre d'être placés dans des circonstances qui réduisent les attraits de la terre et nous amènent à placer nos affections sur les choses d'en haut. Fréquemment, la perte de bénédictions terrestres nous enseigne davantage que si nous continuions à les posséder. Lorsque nous traversons des épreuves et des afflictions cela ne veut pas dire que Jésus ne nous aime pas et ne nous bénit pas. Plein de pitié, l'Agneau de Dieu assimile Ses intérêts avec les intérêts de ceux qui souffrent. Il les garde à chaque moment. Il connaît chacun de leurs soucis et chaque suggestion de Satan, chaque doute qui torture l'âme. ...

Il plaide pour défendre le cas de ceux qui sont tentés, qui errent et perdent la foi. Il s'efforce de les élever à la communion avec Lui. Son œuvre consiste à sanctifier Son peuple, à laver ses souillures, à l'ennoblir et à le purifier, puis à remplir son cœur de paix. De cette façon Il le prépare pour la gloire, l'honneur et la vie éternelle, pour un héritage plus riche et plus durable que celui de n'importe quel prince terrestre.

Our High Calling, p. 327.

On vient à Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul chemin par lequel Il pardonne les péchés. Dieu ne peut pardonner les péchés aux dépens de Sa justice, de Sa sainteté et de Sa vérité. Mais Il les pardonne vraiment et cela parfaitement. Il n'est pas de péchés qu'Il ne pardonne dans le nom et par le Seigneur Jésus-Christ. C'est la seule espérance du pécheur, et s'il se repose sur elle par une foi sincère, il peut être sûr du pardon, un pardon total et gratuit. ...

Ces leçons furent enseignées au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années et répétées au moyen de symboles divers et de représentations pour que la vérité disant que « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (*Hébreux 9.22*) puisse être établie dans chaque cœur. La grande leçon incarnée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, renfermée dans chaque cérémonie et inculquée par Dieu lui-même était que, seul le sang du Christ permet le pardon des péchés. Cependant, combien portent le joug humiliant et combien peu ressentent la force de cette vérité en agissant par eux-mêmes, détournant ainsi les bénédictions qu'ils pourraient recevoir par une foi parfaite dans le sang de l'Agneau de Dieu. ...

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 912, 913. Commentaire d'Ellen G. White sur 1 Timothée 2.5.

Des hommes et des femmes... comprendront l'amour du Sauveur et accepteront le pardon librement accordé à tous ceux qui lui confessent leurs péchés.

Sous de telles influences, beaucoup de malades trouveront le chemin de la vie. Les anges du ciel collaborent avec les hommes pour apporter à ceux qui souffrent courage, espérance, joie et paix. Ainsi, les malades sont doublement favorisés, et beaucoup recouvrent la santé. Tel, à la démarche chancelante, retrouve sa souplesse, son œil redevient brillant. Tel, découragé, se reprend à espérer. Celui qui est abattu renaît à la gaieté ; la voix plaintive devient joyeuse.

The Ministry of Healing, p. 267;

Le Ministère de la guérison, p. 225-226, adapté.

Mardi 3 décembre 2019

Deux grands chœurs d'actions de grâce

« Je chanterai à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire » (*Exode 15.1*).

Cet hymne, ainsi que la grande délivrance qu'il commémorait, fit sur le peuple hébreu une impression ineffaçable. De siècle en siècle, il fut chanté par les prophètes et les chœurs d'Israël pour proclamer que l'Éternel est la force et la délivrance de tous ceux qui se confient en lui.

... Tel est l'esprit dont est pénétré le cantique de Moïse, et qui doit animer tous ceux qui aiment et craignent Dieu. En nous arrachant à la servitude du péché, Dieu accomplit pour nous une délivrance plus grande encore que celle des Hébreux au bord de la mer Rouge. ... Les bienfaits que nous recevons quotidiennement de sa part, mais pardessus tout la mort de Jésus qui a mis à notre portée le bonheur et l'atmosphère du ciel, doivent être pour nous le sujet d'une constante gratitude. ...

Tous les habitants du ciel s'unissent pour louer Jéhovah. Apprenons dès maintenant à chanter le cantique des anges pour pouvoir nous unir à eux quand nous ferons partie de leurs glorieuses phalanges. Répétons avec le Psalmiste : « Je louerai l'Éternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai » (*Psaume 146.2*).

God's Amazing Grace, p. 352 ; *Puissance de la grâce*, p. 353.

Éduquez l'âme à la gaieté, à la reconnaissance et à l'expression de la gratitude envers Dieu pour le grand amour dont il nous a aimés. ... La gaieté chrétienne est ce qui fait la vraie beauté de la sainteté.

Le chagrin et l'anxiété ne sauraient guérir une seule maladie, tandis qu'en éclairant le sentier d'autrui, la gaieté et l'espérance sont « la vie pour ceux qui les trouvent et la santé pour tout leur corps » (*Proverbes 4.22*).

Sons and Daughters of God, p. 168.

Pourquoi ne pas réveiller la voix du chant spirituel au cours des jours de notre pèlerinage ? ... Nous avons besoin d'étudier la Parole de Dieu pour méditer et prier. Nous aurons alors le regard spirituel qui nous permettra de découvrir les cours intérieures du temple céleste. Nous percevrons les hymnes de reconnaissance chantées par le chœur céleste qui entoure le trône. Lorsque Sion s'élèvera et brillera, sa lumière sera des plus saisissante et l'assemblée des saints se joindra au chœur céleste. Les petites déceptions et les petites difficultés seront oubliées.

Le Seigneur est notre aide. ... Personne n'a, en vain, fait confiance à Dieu. Il ne déçoit jamais ceux qui se rendent dépendants de Lui. Si nous ne faisons que l'œuvre souhaitée par le Seigneur - marcher sur les traces de Jésus - nos cœurs deviendraient des harpes sacrées dont chaque accord serait à la louange et à la reconnaissance de Celui qui a été envoyé par Dieu pour ôter le péché du monde.

Conflict and Courage, p. 218.

Dans les cours célestes les anges écoutent ceux qui témoignent pour le Christ ici sur la terre. Le cantique de louange et de reconnaissance qu'entonne l'Église d'ici-bas est reprise en chœur et résonne dans le ciel, témoignant que Jésus n'est pas mort en vain pour les descendants déçus d'Adam.

Dans chaque assemblée terrestre qui réunit des croyants, les anges sont présents et écoutent les témoignages, les chants et les prières de reconnaissance et de louange qui montent vers Dieu. Rappelez-leur que leurs louanges sont accompagnées par les chœurs célestes des armées angéliques.

Our High Calling, p. 167 ; *Être semblable à Jésus*, p. 322.

Mercredi 4 décembre 2019

Les sacrifices, partie intégrante du culte

Des milliers de personnes, qui se trouvent dans la ville pour célébrer la Pâque, accourent pour souhaiter au Messie la bienvenue. Elles l'acclament en agitant des branches de palmiers et en chantant des hymnes sacrés. ...

Au cours de sa vie terrestre, Jésus n'avait encore jamais autorisé une démonstration pareille. Il en prévoyait nettement le résultat. Cela devait le conduire à la croix. Mais son dessein était de se présenter ainsi, d'une manière officielle, en qualité de Rédempteur. Il voulait attirer l'attention sur le sacrifice dont il couronnerait sa mission auprès d'un monde déchu. Tandis que les gens se rassemblaient à Jérusalem pour célébrer la Pâque, lui, l'Agneau symbolisé par la Pâque, s'offrait en oblation par un acte volontaire. Au cours des siècles, l'Église éprouverait le besoin de faire de sa mort expiatoire un sujet de méditation profonde et d'étude... Après une pareille démonstration accompagnant son entrée à Jérusalem, tous les yeux suivraient sa marche rapide vers le dénouement final.

The Desire of Ages, p. 571; *Jésus-Christ*, p. 566.

On considère trop comme une simple forme les ordonnances qui rappellent l'humiliation et les souffrances du Seigneur. Elles ont été instituées à dessein. Nos sens doivent être éveillés pour que nous puissions saisir les mystères de la piété. Il nous est donné de comprendre, beaucoup mieux que nous ne le faisons, les souffrances expiatoires du Christ. « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert », le Fils de l'homme a été élevé de la même manière, « afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.14-15*). Il faut que nous regardions à la croix du Calvaire, sur laquelle le Sauveur expire. Nos intérêts éternels exigent que nous manifestions notre foi en Christ. ...

En regardant au Rédempteur crucifié, nous comprenons mieux la grandeur et la signification du sacrifice consenti par la Majesté du ciel. Le plan du salut est glorifié devant nous, et le souvenir du Calvaire éveille dans nos cœurs de vivantes et saintes émotions. Des louanges à Dieu et à l'Agneau jailliront de nos cœurs et de nos lèvres ; l'orgueil et le culte du moi ne peuvent prospérer dans une âme qui garde le souvenir des scènes du Calvaire. —

The Desire of Ages, p. 660-661; *Jésus-Christ*, p. 663, 665.

« Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur ! » (*Psaumes 95.6*).

Se prosterner quand on s'adresse à Dieu par la prière, c'est l'attitude qui convient. Un tel acte d'adoration avait été exigé des trois Hébreux captifs à Babylone. ... C'est là cependant un acte d'hommage dû à Dieu seul, — le Souverain du monde, le Gouverneur de l'univers ; aussi les trois Hébreux refusèrent-ils cet honneur à une idole, alors même qu'elle était recouverte d'or pur. C'eût été se prosterner devant le roi de Babylone. ...

Qu'il s'agisse du culte public ou du culte privé, nous avons le devoir de nous prosterner devant Dieu quand nous lui offrons nos requêtes. Cet acte atteste notre dépendance de Dieu.

Selected Messages, book 2, p. 312; *Messages choisis*, vol. 2, p. 360.

Jeudi 5 décembre 2019

Prêtres et lévites dans le cadre du culte

Le tabernacle, ou tente, construit par Moïse l'avait été d'après un modèle. Le Seigneur avait ordonné : « Vous vous conformerez exactement au modèle de la Demeure et au modèle de tous ses ustensiles, tels que je vais te les montrer » (*Exode 25.9*). Cet ordre fut répété : « Regarde, puis fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne » (*Exode 25.40*). Paul déclare que le premier tabernacle, ou

tente, « est une parabole pour le temps présent : il en résulte que les dons et sacrifices présentés ne peuvent porter à son accomplissement, sous le rapport de la conscience, celui qui prend part à ce culte » (*Hébreux 9.9*) ; que ses deux lieux saints étaient des « copies des choses célestes » (*Hébreux 9.23*) ; que le service effectué par les prêtres qui offraient les dons selon la loi était « une copie et une ombre des choses célestes » (*Hébreux 8.5*) ; et que « ce n'est pas dans un sanctuaire fabriqué par des mains humaines, imitation du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant Dieu » (*Hébreux 9.24*).

Le sanctuaire céleste, dans lequel Jésus officie en notre faveur, est le grand original, dont le sanctuaire construit par Moïse était une copie.

The Great Controversy, p. 413-414; *Le Grand Espoir*, p. 302.

Les Israélites invitaient à toutes leurs fêtes le pauvre, le Lévite et l'étranger. Le Lévite, à la fois assistant du sacrificateur, dirigeant religieux et missionnaire, était l'hôte du peuple à chaque réjouissance sociale ou religieuse ; s'il tombait malade ou se trouvait dans le dénuement, on prenait soin de lui avec sollicitude. Ce sont de telles personnes que nous devrions accueillir dans nos demeures. Cela remplirait de joie et de courage l'infirmière missionnaire, l'instituteur ou l'institutrice, la mère de famille chargée de soucis et accablée de travail, l'être affaibli et le vieillard souvent sans famille qui luttent contre la pauvreté et le découragement.

The Ministry of Healing, p. 352;
Le Ministère de la guérison, p. 298.

Depuis son ascension, le Christ a poursuivi son œuvre sur la terre par ses ambassadeurs. C'est par eux qu'il parle aux enfants des hommes et pourvoit à leurs besoins. Le grand chef de l'Église dirige sa cause par l'intermédiaire de ceux que Dieu a choisis pour le représenter.

Une lourde responsabilité repose sur les ministres que Dieu a appelés à travailler à l'édification de son Église. Au nom de Jésus, ils doivent inviter hommes et des femmes à se réconcilier avec Dieu ; et ils ne peuvent accomplir leur mission que lorsqu'ils reçoivent la sagesse et la puissance d'en haut.

The Acts of the Apostles, p. 360; *Conquérants pacifiques*, p. 320.

Il faut donc des bergers qui, sous la direction de leur Chef, aillent à la recherche des brebis perdues. Cela comporte le sacrifice de ses aises, l'abandon du bien-être matériel. Cela comporte aussi une tendre sollicitude pour les égarés, une compassion et une longanimité toutes divines. ...

Le vrai berger pratique l'oubli complet de soi. Il se perd de vue afin de faire les œuvres de Dieu. En prêchant la Parole et en exerçant un ministère personnel dans les foyers, il apprend les besoins, les tristesses, les épreuves des âmes ; et, coopérant avec Celui qui prend sur ses épaules tous nos fardeaux, il partage les afflictions, relève les courages, nourrit les âmes affamées et gagne les cœurs à Dieu.

Gospel Workers, p. 184; *Le Ministère évangélique*, p. 178.

Vendredi 6 décembre 2019

Pour aller plus loin :

Le Meilleur Chemin, « La croissance en Jésus-Christ », p. 65-73.

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Une expiation parfaite », p. 75.